L'installation de la croix en 2008. Collection personnelle C.B.

Vercors Pic Saint-Michel : « Je remettrai une croix ! »

De tous les passionnés de montagne émus par la disparition de la croix du pic Saint-Michel [nos éditions de mercredi et jeudi], Cédric Barbarot est le plus légitime. Car cette croix n'est autre que l'ultime hommage des hommes du 93e régiment d'artillerie de montagne à l'un des leurs… son père.

« Je me souviens quand on est monté la poser, au printemps, après la mort de mon père en 2008. J'avais 13 ans. La croix était très lourde, il y avait aussi le ciment à porter, les outils. » Et puis ce cœur en bois, que l'adolescent avait confectionné avec Thierry, un voisin devenu un proche. « On l'a fait ensemble, on l'a découpé, poncé, c'était un symbole fort car je travaillais aussi le bois avec mon père. » Pendant des années, la croix et son cœur de bois ont abrité les retrouvailles de Cédric avec les amis de son père : « On montait, on s'installait près d'elle pour discuter, c'était un rituel. » Mais déjà, l'hommage avait été sali : « Un ou deux ans après l'installation, on s'est aperçu que le petit écriteau "En l'honneur de notre camarade", installé sur une tige en bas de la croix par le régiment, avait été détérioré, tordu, explosé, avec des morceaux partout. On avait préféré l'enlever. »

Quelques années plus tard, Cédric et Thierry étaient venus reprendre le cœur, très abîmé, pour le restaurer. « Finalement, on en avait refait un autre, identique. » Pour que le souvenir demeure, pour que l'hommage vibre encore et encore, sur « le sommet favori de mon père, où il allait régulièrement en courant ».

« Respecter la montagne »

Alors, cette semaine, quand Cédric a appris que la croix avait disparu, « il y avait à la fois l'aspect affectif, bien sûr, mais aussi le côté montagnard qui en prend un coup. Car la montagne, si on l'aime, on la respecte. Et là, une fois de plus, on se retrouve avec une minorité qui pourrit quelque chose de bien ». Il doute peu de l'aspect délibéré de la disparition : « J'y monte les hivers, la croix ne bouge pas. Elle n'a pas pu tomber seule… même si je préférerais ça, ça me redonnerait confiance en l'homme ! » Cédric dit qu'il peut « comprendre les anti-croix. Mais ne pas tolérer quelque chose, d'accord : vandaliser, non. Ces croix, c'est l'histoire, pourquoi détruire l'histoire ? » Pour lui, désormais pilote d'hélicoptère dans l'armée, réhabiliter la croix est un devoir. « Je remonterai, après la neige. Soit je la retrouve et on la remet, soit on en remettra une nouvelle. Plus lourde, mieux scellée. Qu'ils continuent à l'enlever : je la remettrai à chaque fois… »

Isabelle CALENDRE

OFFRE SPÉCIALE DE NOËL

le dauphiné libéré

VOTRE ABONNEMENT AVEC 26% DE REMISE

Abonnement de 6 mois minimum

ABONNEMENT 7 JOURS/7

- ❑ Par prélèvement, votre journal à 0,88 € au lieu de ~~1,20 €~~, le dimanche 1,28 € au lieu de ~~1,80 €~~ pendant 1 an.
- ❑ 1 an au comptant : 341,12 € au lieu de ~~468 €~~ soit 312 exemplaires semaine et 52 dimanches
- ❑ 3 mois au comptant : 85,28 € au lieu de ~~117 €~~ soit 78 exemplaires semaine et 13 dimanches

ABONNEMENT 6 JOURS/7

- ❑ Par prélèvement, votre journal à 0,88 € au lieu de ~~1,20 €~~, pendant 1 an.
- ❑ 1 an au comptant : 274,56 € au lieu de ~~374,40 €~~ soit 312 exemplaires semaine
- ❑ 3 mois au comptant : 68,64 € au lieu de ~~93,60 €~~ soit 78 exemplaires semaine

Vous pouvez nous contacter par mail : ldlsrc@ledauphine.com ou appeler le 0 800 88 70 01 Service & appel gratuits

ou retourner après avoir complété le bulletin ci-dessous à :
Le Dauphiné Libéré, service abonnements - 38913 Veurey Cedex
- Accompagné de votre chèque à l'ordre du Dauphiné Libéré pour un règlement au comptant
- Accompagné du mandat SEPA et de votre RIB pour un règlement par prélèvement

Réservé aux nouveaux abonnés

Indiquez vos coordonnées

Nom..... Prénom.....

Adresse.....

C.P..... Ville.....

Tél..... Mail.....

Mandat de prélèvement SEPA

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez **Le Dauphiné Libéré** à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de le **Dauphiné Libéré.** Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque suivant les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé.

Identifiant créancier SEPA : **FR98ZZZ393812** Créancier : **Le Dauphiné Libéré**
Adresse : **650, route de Valence** Code postal : **38913** Ville : **Veurey Cedex** Pays : **France**

Référence unique du mandat .....

Débiteur : Votre nom : .....
Votre Adresse : .....
Code postal : ..... Ville : ..... Pays : .....

IBAN : ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐
BIC : ☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐ Paiement : ☒ Récurrent/Répétitif ☐ Ponctuel
A : ..... Le : ☐☐ ☐☐ ☐☐☐☐

Signature :

Nota : Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.
Veuillez compléter tous les champs du mandat.

Offre réservée aux nouveaux abonnés

ISÈRE

Immobilier : les prix continuent d'augmenter

Les notaires de l'Isère ont dévoilé ce jeudi 9 décembre les évolutions du marché de l'immobilier dans le département sur la période 1er septembre 2020/31 août 2021. Tout augmente, peut-on résumer…

En Isère, un acheteur sur deux (49 % exactement) a moins de 40 ans. Photo Le DL/J-B.V.

Sur la période allant du 1er septembre 2020 au 31 août 2021, « on constate une évolution positive des prix comme des volumes en Isère », résume Me Olivier Moine, président de la Chambre départementale des notaires. « Le marché est dynamique sur l'ensemble du territoire. En Nord-Isère et dans l'Isère rhodanienne, on remarque une bonne dynamique en raison de la présence de Lyonnais qui recherchent des biens, souvent avec des extérieurs, à proximité des axes routiers et avec un bon débit internet afin de pouvoir télétravailler. »

1/ Dans l'ancien

« Dans l'ancien, sur la période concernée, le volume des ventes a progressé de 20 %, les prix de 5,1 % pour les appartements, de 6,5 % pour les maisons », continue Me Olivier Moine. Concernant les appartements anciens, le prix au m² médian est de 2 230 euros, le prix d'achat médian de 130 100 euros. Les prix sont supérieurs à ce prix médian à Grenoble (2 380 euros), dans le Grésivaudan (2 590 euros), dans l'Oisans (3 830 euros) et dans le Vercors (2 690 euros). C'est en Oisans que les prix ont le plus progressé sur un an avec une hausse de 6,6 % (prix médian d'achat de 114 400 euros). Les prix ne reculent que dans la Bièvre avec un prix médian au m² de 1 370 euros (-1,6 %).

Du côté des maisons anciennes, le prix de vente médian progresse de 6,5 % à 245 000 euros. Deux chiffres au-dessus des moyennes nationales puisque, sur l'ensemble du pays (hors DOM), les prix ne progressent "que" de 5,9 % avec un prix de vente médian à 180 000 euros. Encore plus que pour les appartements anciens, les prix départementaux cachent de grandes disparités. En Belledonne, le prix de vente médian s'envole de 14,6 % à 235 000 euros, il recule de 5 % en Matheysine-Trièves (140 100 euros), de 3,5 % dans le Vercors (281 900 euros).

2/ Dans le neuf

Sans surprise, le neuf affiche lui aussi des chiffres en progression. Un appartement neuf se négocie, en Isère, à 3 570 euros du m² (+ 3,7 %), une maison neuve à 292 400 euros (+3,5 %). Même il ne s'agit là que de moyennes. Si on s'attarde sur les appartements neufs, c'est en Oisans que la progression est la plus importante (+8,4 %, 6 050 €/m²), c'est en Oisans encore que le prix médian d'achat est le plus élevé à 357 400 €. Le prix médian des appartements neufs a légèrement reculé dans le Grésivaudan (-1,7 % à 246 500 euros). Pour les maisons neuves, c'est en Isère rhodanienne que les prix progressent le plus : + 17,1 % à 292 800 euros. Dans le Grésivaudan, les notaires enregistrent aussi une hausse à deux chiffres : +12,4 % à 400 000 euros.

3/ Les terrains à bâtir

Le prix médian d'achat est stable (+1,1 %) à 90 000 euros avec un prix médian par m² de 120 euros. Une fois encore, les disparités sont importantes. À Grenoble, dans le Grésivaudan et dans le Vercors, le prix/m² médian est supérieur à 200 euros (respectivement 250, 260 et 210 euros) ; dans la Bièvre, en Matheysine/Trièves, dans le Voironnais/Saint-Marcellin, le prix/m² médian est inférieur à 90 euros.

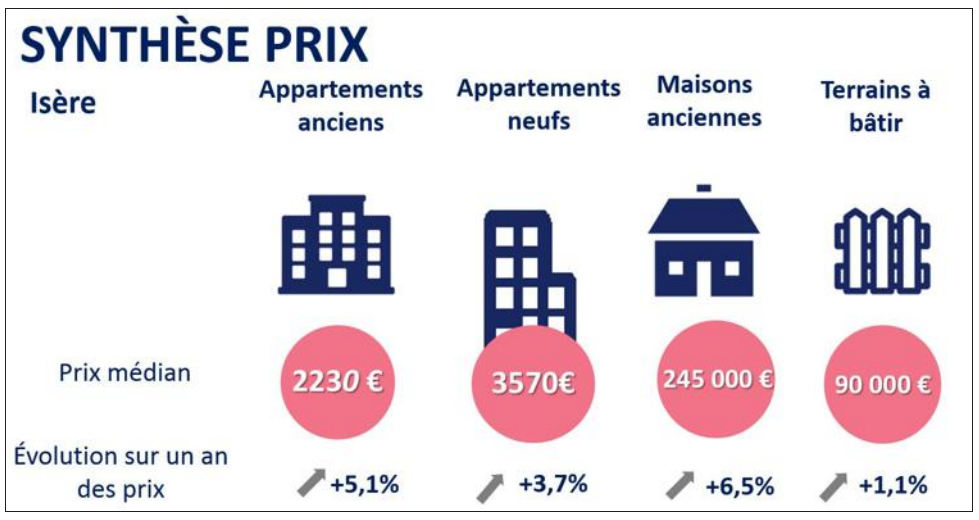
4/ Évolution dans le temps

Les notaires de l'Isère constatent, sur l'ensemble du département, une augmentation des prix pour les appartements anciens de 8,9 % sur 5 ans. Une hausse importante qui comble juste les baisses précédentes. Ainsi, sur 10 ans, l'évolution des prix des appartements anciens est négative (-0,9 %). Le prix médian des maisons anciennes progresse de 19,5 % sur 5 ans, de 14,5 % sur 10 ans.

Matthieu ESTRANGIN

"Parlons de toits"

Les notaires de l'Isère participent, du 13 au 17 décembre, à la 2e semaine nationale de l'immobilier "Parlons de toits". « L'idée est de répondre à toutes les questions. Avant une vente, nous sommes à même de répondre aux questions de fiscalité, à celles liées aux diagnostics obligatoires, explique Me Olivier Moine. Avant un achat, les notaires sont présents pour accompagner chacun selon sa situation et le conseiller. » Dans le cadre de cette semaine, un salon virtuel, pour échanger en direct avec un notaire, sera mis en place les 14 et 15 décembre de 10 à 19 h (salonvirtuelimmobilier.notaires.fr), des consultations téléphoniques gratuites seront proposées les 16 et 17 décembre de 15 à 20 h (3620 et dire "Notaire").



Synthèse et évolution des prix de l'immobilier en Isère sur un an. Notaires de l'Isère

ISÈRE | SAVOIE | RHÔNE

TER : des améliorations mais pas de retour à la normale

Dix jours après la suppression de la moitié des trains pour de multiples raisons entre Lyon, Chambéry et Grenoble, des améliorations devraient être constatées la semaine prochaine. Mais pour le retour à la normale, ce ne sera pas avant début janvier.

Les lignes entre Lyon, Grenoble et Chambéry sont toujours réduites de moitié. Archives photo Le DL/Vincent PAULUS

Il faut être motivé en ce moment pour prendre un TER entre Lyon, Grenoble et Chambéry. Depuis 10 jours, la moitié est supprimée, notamment aux heures de pointe. De multiples raisons sont invoquées par la SNCF comme des accidents de personnes, des tags, des sangliers, de la neige et des feuilles sur les rames. « Ces incidents fragilisent nos rames qui ont besoin d'être entretenues », explique SNCF Mobilités. Sauf qu'à ces phénomènes s'ajoutent des arrêts maladies en raison de la Covid et donc un manque de personnel pour réparer les trains. Si des bus ont parfois pris le relais, notamment entre Chambéry et Grenoble, ils ne suffisent pas et les trajets se font avec des voyageurs entassés. Ce qui n'est pas rassurant à l'heure où l'on connaît un rebond de l'épidémie. « Tous les automnes nous avons ce genre de soucis malheureusement », consent la SNCF.

On se demande alors pourquoi ils ne sont pas anticipés. « Ce sont des phénomènes que nous ne maîtrisons pas. Sachant aussi que les rames ont beaucoup tourné pendant les confinements quand d'autres régions ont préféré réduire leurs services. On le paye aujourd'hui, les rames sont fragilisées », constate SNCF Mobilités.

Pas de garanties sur un retour à la normale

Des améliorations devraient être constatées dès la semaine prochaine avant qu'un nouveau plan de circulation ne soit publié. Mais il n'y aura pas de miracle et le retour à la normale devrait être début janvier. Sans garanties de la SNCF. « S'il y a encore des épisodes météorologiques, cela va encore nous fragiliser. »

Après Sud, c'est la CGT qui s'insurge. « Les délais de maintenance du matériel roulant et de remise aux normes sécuritaires ne sont plus respectés, ce qui impacte fortement la circulation des trains. La direction de l'entreprise a voulu mettre la pression sur les cheminots des ateliers de maintenance sur la région de Lyon sans tenir ses engagements. Pour la CGT, les désagréments subis par les usagers auraient pu être évités. C'est aussi en organisant l'entretien du matériel au plus près de son utilisation que nous pourrons faire face aux aléas, c'est tout le sens de la revendication CGT pour la construction d'un nouvel atelier à Chambéry », explique le syndicat.

Du côté des usagers, certains préfèrent reprendre la voiture. L'Association dauphinoise des usagers du train demande à savoir ce qui se passe réellement et a interpellé également la Région, en charge de l'organisation des mobilités. Mais l'institution renvoie à la SNCF en demandant à l'entreprise de mettre en œuvre, sur l'ensemble des itinéraires impactés par les indisponibilités de matériel, les moyens de transport de substitution.

C.B.

ISS02 - V2